



LE 4 JUIN, CHANGEONS DE VOIE !

Les cheminots de l'escale sont dans le collimateur de la politique de productivité menée dans les gares.

Après avoir assuré la promotion du « pacte ferroviaire », la Direction fait le lit à une concurrence qu'elle souhaite débridée et articulée autour du dumping social.

La Direction morcelle l'entreprise historique et renonce à des pans entiers d'activité, tout en préparant l'ouverture à la concurrence et les transferts de personnel.

FILIALISATION ET EXTERNALISATION SUR LE DOS DES CHEMINOTS

La Direction s'acharne à faire disparaître les missions de sécurité (autorisation de départ...) pour ne laisser que les tâches (tours de gare, Personnes en Situation d'Handicap, accueil...) qu'elle externalise.

Dans ce contexte, la perspective de transfert de 720 cheminots (600 des Escales de province et 120 d'Ile de France) vers Gares et Connexions n'augure rien de bon.

Les cheminots des Centres Opérationnels Escale (COE), de l'accueil et des Bureaux Etudes Escale sont dans l'attente des annonces de filialisation et d'ouverture à la concurrence.

Gares et Connexions, en passe d'être filialisé, en fait une variable de sa stratégie de transformation en entité uniquement tournée vers le business.

MOBILITÉS ET POLYVALENCES

Les « Petits Collectifs » en Ile de France, les EML (Equipes Mobiles de Lignes) et toutes leurs déclinaisons en province, se généralisent pour imposer aux cheminots une plus grande mobilité quotidienne et une recomposition des métiers par tâches en fonction des besoins du jour, tout en méprisant la technicité des métiers et in fine les déroulements de carrière.

LA SÉCURITÉ PASSÉE AU FILTRE DE LA CONCURRENCE

La suppression de l'autorisation de départ en décembre 2019 illustre la complicité du gouvernement, de l'EPSF (Etablissement Public de Sécurité Ferroviaire) pour favoriser la concurrence quoi qu'il en coûte pour la sécurité, les usagers et les cheminots.

Ainsi, considérés comme un « poste » de coûts, la sécurité et les cheminots des Escales deviennent une contrainte économique intolérable pour les promoteurs d'une ouverture à une concurrence débridée.

Une autre trajectoire est possible !

Les cheminots doivent se faire entendre, dire STOP, la coupe est pleine !

**La CGT appelle à manifester unitairement
LE 4 JUIN À PARIS
ENSEMBLE, NOUS ALLONS LE « FER »**

